

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ VOUS .

L'ÉTINCELLE

Septembre 1961

Feuille publiée par des militants du Parti Socialiste Unifié
du XIV^{ème} arrondissement .

QUI PAIE LE PLASTIC ?

Plus la bourgeoisie industrielle et bancaire précise sa position, plus les ultras hurlent. On a fait du chemin depuis le célèbre "je vous ai compris". De discours en discours, le bla bla bla tricolore est devenu un langage net ; celui des financiers: "Il nous faut des garanties sur le pétrole et le sous-sol du Sahara".

Après cela, bien aveugle celui qui ne voit pas qui gouverne réellement derrière les étoiles du général.

On s'explique les cris des ultras. Ils croyaient à une idéologie dont la bourgeoisie se débarrasse quand elle n'en a plus besoin. Ils avaient un beau bagage cérébral : "La grande France .. Camerone .. Les petits circeurs qu'on paie quand on veut .. Dieu a planté le bambou pour qu'on puisse taper sur l'indigène... et tout... et tout."

Mais tout cela se termine.

Les ultras fulminent. Et ils sont forts.

Ils sont forts par le chauvinisme, le racisme qui aurnagent dans la tête des flics, et d'un tas, hélas, de citoyens fauchés.

Ils sont forts parceque c'est en partie eux qui portèrent De Gaulle au pouvoir. Ils sont forts parceque les masses laborieuses sont muettes.

Ils sont forts parceque De Gaulle a besoin d'eux pour prouver au bon peuple qu'il est indispensable.

Oui, il a besoin d'eux, et c'est pourquoi sa "justice" les ménage. C'est pourquoi les rares ultras arrêtés ont le meilleur quartier des prisons et mille faveurs.

Mais ils sont faibles aussi parqu'ils n'ont aucune perspective solide face aux plans du comité des forges et de

la grande banque.

Hier ils ont cru que De Gaulle serait l'homme des colons et des pinardiers. Mais De Gaulle claqua les talons devant les pétroliers et les banquiers. Les Juin et les Massu agiraient de même après huit jours de pirouettes sur l'air de "Je vous ai compris".

C'est pourquoi les travailleurs ne peuvent se laisser endormir par une querelle qui oppose des voleurs à part entière.

Est ce à dire que cette affaire nous laisse indifférents.

Bien sur que non, car ces messieurs se disputent avec nos munitions, avec notre sueur et notre argent.

Quand l'ultra manigance dans les Etats-majors, c'est à nos frais.

Quand De Gaulle leur réplique en visitant la France, c'est toujours nous qui payons.

Nous devons donc suivre cette querelle avec intérêt et chercher l'occasion d'intervenir dans un conflit qui se règle sur notre dos.

Intervenir, mais pas comme force d'appoint des bourgeois plus ou moins libéraux.

Intervenir, mais pour liquider ce régime qui n'a pas cessé de faire des guerres depuis 1939, ce régime qui multiplie les casernes au détriment des écoles, ce régime sévère aux producteurs et doux aux mandataires.

Et, liquider le régime, signifie "Tout le pouvoir aux travailleurs" et non un vulgaire changement de ministère.

Car, comme disait fort justement Vaillant Couturier en 1934 :

"La République bourgeoise ne change pas de visage selon que le ministère est plus ou moins teinté de rouge"

~~~~~  
Lisez TRIBUNE SOCIALISTE .

DES ERREURS QUI PROFITENT TOUJOURS  
AUX MEMES.

Lors de la précédente réunion des délégués du personnel et de la direction Ernault, il fut demandé que disparaissent les trop nombreuses "erreurs" dans le calcul des temps d'usinage.

La direction a répliqué que l'erreur est humaine, et que, comme elle est le fait du hasard, les ouvriers doivent dans l'ensemble être satisfaits; certains temps trop courts étant compensés par d'autres trop longs.

Si cela était vrai, ce serait néanmoins injuste, la même quantité de travaux prétendus bien payés n'étant pas répartie uniformément entre les ouvriers.

Mais en réalité, il n'y a pas de travaux bien payés, et le hasard a bon dos. S'il est vrai qu'un analyseur peut se tromper, il existe des directives générales au bureau des méthodes.

Elles peuvent se résumer ainsi : "Faire suer le burnous le plus possible".

Et comme l'augmentation "Au mérite" existe aussi au bureau des méthodes, on peut se rendre compte du résultat à la lecture de certaines gammes.

Le plus grand tour de force consistant à mettre un temps irréalisable avec comme explication: "Au besoin".

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

EST CE VRAI ?

La direction de l'usine éprouve beaucoup de difficultés à recruter des manoeuvres.

Aussi ne faut-il pas croire aux rumeurs selon lesquelles le gardien a ordre d'éconduire les travailleurs noirs et nord-africains.

On ne peut vraiment imaginer cela, et se représenter ensuite notre directeur disant, entre la poire et le fromage : "En France, on nous ne connaissons pas le racisme..."

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

UN MAL-FAIT N'EST JAMAIS PERDU.

Souvent des ouvriers professionnels, écoeurés par des travaux faits en des temps trop courts par des O.S., ont pu dire: "Ce sont les OS qui nous

font du tort".

Pourtant, bien des professionnels ont crié "bravo" à la libération lorsqu' a été établie cette hiérarchie des salaires. Il ne faut pas s'étonner maintenant si les O.S. qui paient le beefsteack aussi cher que les professionnels, sont contraints de travailler comme des forcenés pour essayer de rattraper sur le boni ce qui leur manque sur le salaire de base.

C'est à nous, O.S. et professionnels d'avoir une conscience de classe et d'être tous unis pour arracher à nos exploitteurs communs un salaire supérieur et une diminution des différences de salaires qui sont faites avant tout pour nous diviser.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

UNE HEURE POUR LE TOLIER...

UNE HEURE POUR LE POULET...

-----

150 flics ultras, matraqueurs à sens unique, ou collectionneurs de plastic viennent d'être éjectés de l'administration.

Ces "martyrs" toucheront leur solde pendant TROIS ANS, et, dans le calcul de leur retraite, ces trois années entreront en ligne de compte.

En somme, pendant trois ans, ce quartier de fripouilles va grignoter la totalité des impôts payés par le personnel de notre usine...et un peu plus encore.

Ca va faire du bien de travailler le samedi en songeant à ça.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

ÇA POURRAIT SE PASSER RUE D'ALEZIA

Un richard rencontre un collègue et lui dit : "Mon fils a 20 ans et je voudrais qu'il se décide à travailler."

L'ami répond : "Je vais le prendre dans la commission d'achats de mon usine. Il touchera 250 billets par mois. L'autre rétorque: "Non, non, je veux qu'il en have un peu. N'as tu aucun travail à 60.000 par mois ?"

"Impossible", lui dit l'ami, "à ce tarif là, il faut connaître un métier".

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

N'oublie pas d'oublier L'ETINCELLE partout où tu veux qu'elle soit lue.